

Le fonctionnement de l'U.E.R. d'allemand à Vincennes

Gilbert BADIA

Paris Vincennes

Je vais donc essayer de vous parler de l'expérience faite à Vincennes en décrivant le fonctionnement de l'U.E.R. d'Allemand.

U.E.R. signifie « Unité d'Enseignement et de Recherche », et le Département d'Allemand à Vincennes constitue à lui seul une U.E.R. loin de moi l'idée de vous présenter cette U.E.R. comme un modèle ; ce n'est pas un modèle car elle n'a rien d'exemplaire (nous soulèverons des critiques) et parce que les conditions d'enseignement de l'allemand sont tout à fait différentes de ce qu'elles sont à Oran par exemple.

Je pense néanmoins que telle ou telle solution, où tentative de solution, que nous avons apportée aux problèmes qui se posent aux enseignants d'allemand pourrait vous intéresser, c'est pourquoi je me suis proposé de vous relater l'expérience de Vincennes et son fonctionnement actuel.

Deux mots historiques d'abord. L'Université de Vincennes (ou de Paris VIII) a été créée à la suite de l'explosion de mai 68, dans le courant de l'été 68 et elle a commencé à fonctionner au mois de janvier 1969 ; l'Université était prévue pour 7500 étudiants, elle en compte actuellement 18000. Le nombre d'étudiants n'a cessé d'augmenter contrairement à ce qui s'est passé, l'an dernier, pour un certain nombre d'universités françaises. Ces chiffres indiquent que l'Université de Vincennes jouit de certaines faveurs auprès des étudiants en dépit de critiques nombreuses proférées contre elle.

La part des langues vivantes dans l'Université de Vincennes est importante. Celles-ci au total représentent entre le quart et le cinquième des étudiants inscrits à Vincennes. Voici, dans l'ordre, quelques langues vivantes enseignées à Vincennes : l'anglo-américain, l'allemand, l'espagnol, le russe, l'italien, le portugais, l'arabe, le chinois... de plus, Vincennes n'est pas sectorisée, ce qui veut dire que tous les étudiants de la région parisienne, de tout Paris, peuvent venir s'y inscrire. Les autres universités, par exemple celle de Nanterre ou celle de Créteil, ont un secteur géographique déterminé. Seuls les étudiants de la banlieue Ouest de Paris peuvent s'inscrire à Nanterre ; par contre, peut s'inscrire qui veut. Il faut une sorte de volontariat pour venir étudier à Vincennes. C'est la même chose en ce qui concerne les professeurs. En effet, le noyau constitutif de Vincennes, lorsque l'Université a ouvert en 1969, était composé de volontaires. C'était donc bien vouloir faire des expériences en matière pédagogique dans ce nouveau centre.

Comment sont conçues les études d'allemand à l'U.E.R. de Vincennes ?

La licence d'allemand est divisée en quatre secteurs. Le secteur principal est celui de la langue, proprement dite : il est flanqué de trois secteurs : la linguistique, la civilisation et la littérature.

Les séparations ne sont pas tranchées entre littérature et civilisation. Par contre, elles ne sont pas étanches mais elles sont bien marquées entre la langue et la linguistique ou entre la linguistique et la littérature et la civilisation.

Nous allons aborder le cursus, c'est à dire la composition de la licence elle-même. J'emploierai souvent l'abréviation UV qui signifie « unité de valeur ». On peut grosso modo assimiler UV à module.

Notre licence d'allemand se compose de 30 UV ; ces 30 UV se décomposent en UV de dominantes et en UV de sous-dominantes ou libres.

La dominante, c'est l'allemand. La sous-dominante, c'est une autre matière choisie par l'étudiant qui peut, par exemple, faire de l'allemand et y ajouter des UV de sociologie, d'anglais, d'espagnol... à son choix.

Sur 30 UV qui composent la licence de l'allemand, il doit y avoir au minimum 16 UV d'allemand, au maximum 24 et celles qui restent sont des UV de sous-dominantes (c'est à dire d'autres matières).

Examinons le contenu des UV de dominants (c'est-à-dire des UV d'allemand) : il faut distinguer entre UV obligatoires et UV libres qui sont laissées à la discrétion des étudiants.

Dans le secteur langue, il y a six UV obligatoires : une de phonétique, une d'initiation à la linguistique, une d'initiation à la civilisation, une d'initiation à la littérature et ensuite en littérature et en civilisation encore une autre unité de valeur qui doit obligatoirement figurer au sommaire de la licence de chaque étudiant mais dont le choix lui est laissé. Je me résume : dans la licence il faut deux UV de civilisation, une est imposée (c'est l'UV d'initiation) l'autre est choisie par l'étudiant; de même pour la littérature.

Que faut-il retenir de tout cela ?

La première remarque importante, c'est que l'étudiant a un très large choix. Les 12 UV obligatoires exceptées, tout le reste peut être choisi. Cette façon de procéder permet à l'étudiant qui a plus de goût pour la linguistique que pour la littérature d'avoir une licence qui comprendra, en dehors des UV obligatoires, davantage d'UV de linguistique. Celui qui préfère la civilisation aura une licence qui comprendra, en dehors des UV obligatoires, des UV de civilisation. Même chose pour la littérature.

La seconde remarque touche l'interdisciplinarité. Dès le début, nous avons incité les étudiants, en fixant à 24 maximums le nombre d'UV pris en dominante, à prendre un certain nombre d'UV dans d'autres domaines. Nous ne voulons pas former des gens qui connaissant uniquement l'allemand, nous pensons que tout licencié d'allemand doit avoir à son actif une matière dans laquelle il aura plus que des rudiments de connaissance.

Quels sont maintenant les principes de notre enseignement ?

En ce qui concerne la méthode, nous avons complètement supprimé le cours magistral. Nous avons multiplié, au contraire, les UV, chacune formant un tout, et il n'y a pas un cours puis des T.P. ou des T.D. en application de ce cours comme

cela se passe dans les autres universités, mais le même enseignant est libre de dispenser son enseignement comme il l'entend.

Chaque UV est une UV semestrielle et représente trois heures d'enseignement hebdomadaire. Chaque étudiant fait en principe cinq UV par semestre, en moyenne. La licence représente trois ans d'études. L'étudiant peut réduire ce temps mais en dessous de cinq semestres. Par contre, il peut l'allonger indéfiniment. La licence peut donc être faite sur six ou sept ans. Ceci n'est pas destiné à encourager les paresseux ou les étudiants qui ne peuvent consacrer beaucoup de temps aux études, mais permet aux étudiants travailleurs de poursuivre leurs études.

L'originalité de Vincennes est d'être la seule université qui accueille les non-bacheliers. Le non-bachelier qui a travaillé trois ans dans la vie active peut, s'il le souhaite, reprendre des études à Vincennes et passer une licence qui sera équivalente à celle des étudiants bacheliers. La présence de ces travailleurs pose des problèmes d'enseignement considérables. Elle pose un problème d'horaire puisque beaucoup de ces gens là sont occupés dans la journée. Les cours sont donc poursuivis jusqu'à dix heures du soir. Ces personnes ont abandonné tout travail intellectuel depuis trois ans au moins, souvent bien plus, de plus elles ont une activité professionnelle ce qui leur crée de grosses difficultés de réadaptation. Leur rythme de travail ne peut être le même que celui d'un étudiant libre.

Un autre principe d'enseignement : le contrôle continu des connaissances. A Vincennes, il n'existe pas d'examens de fin ou de début d'année. Ceci fait gagner beaucoup de temps sur les autres universités qui consacrent trois semaines à la fin du deuxième semestre ou avant le premier semestre à faire passer des examens. C'est le contrôle continu des connaissances qui est mis en vigueur à Vincennes.

Contenu de l'enseignement :

En ce qui concerne la littérature, l'enseignement de l'histoire littéraire est supprimé. Pourquoi ? Parce que nous avons pensé que l'histoire littéraire, telle qu'on l'enseigne souvent, à savoir le survol d'une période que l'étudiant ne connaît pas mais sur laquelle on lui donne des idées générales, n'était pas une méthode à encourager. L'étudiant n'a pas les moyens de s'assurer que ce qu'on lui dit est vrai ou dans quelle mesure ça correspond aux caractéristiques des œuvres littéraires qui sont englobées dans la période considérée. Pour enseigner la littérature nous partons donc des textes et jamais de l'exposé abstrait. Nous étudions un auteur, plus souvent une œuvre, plus souvent encore une question et ce sont les étudiants qui à l'intérieur d'une UV essaient, à partir des textes et des documents, de dégager les traits caractéristiques de la période littéraire dans laquelle cet auteur s'inscrit.

D'autre part, le contenu des études à Vincennes est résolument moderne. Au début, nous avons exagéré; nous ne nous occupions des pays de langue allemande qu'à partir de 1870. Peu à peu nous avons été amenés à corriger ce point de vue et nous essayons de donner aux élèves des vues sur les auteurs des périodes antérieures. Mais nous partons des textes, des auteurs ou de l'histoire contemporaine et nous essayons de voir comment aujourd'hui on peut considérer le classicisme allemand de Goethe par exemple.

A côté de l'U.E.R. d'allemand proprement dite, il existe un embryon de département qui s'appelle département de linguistique appliquée aux langues où on essaye en plus de donner à ceux de nos étudiants futures enseignants des rudiments de pédagogie pour l'enseignement des langues. On donne des principes théoriques et chaque fois que c'est possible, un certain nombre d'enseignants qui sont souvent professeurs de lycée eux-mêmes essaient de leur faire des stages dans des classes de lycée pour qu'ils voient pratiquement et concrètement quels problèmes posent l'enseignement de l'allemand dans une classe de lycée.

Un mot du contrôle continu des connaissances. Le contrôle des connaissances se fait à la discrétion de l'enseignant qui dirige son UV. Il n'y a pas de recettes valables pour toute l'U.E.R. Voici comment j'espère moi-même. Comme je suis spécialisé en civilisation, je suppose que j'étudie la social-démocratie allemande. L'étudiant sera amené à faire durant l'UV un exposé oral sur un sujet de son choix se rapportant au thème de l'UV. Cet exposé doit être le plus bref possible, annoncé à l'avance de façon à ce que les autres étudiants puissent avoir connaissance du sujet pour le préparer éventuellement et faire naître un dialogue entre leur camarade et eux. Il faut donc une partie orale à l'intérieur du contrôle continu des connaissances que ce soit un exposé ou une explication de documents ou une explication de texte. Il existe plusieurs moyens d'écouter l'étudiant et de juger la façon dont il sait commenter un document tout en jugeant ses connaissances d'allemand.

Il y a aussi une partie écrite : ce que je préfère pour ma part c'est la constitution d'un dossier. Au début du semestre, l'étudiant choisit le point qu'il traitera dans son dossier. Plusieurs étudiants (trois au maximum) peuvent travailler en commun. Il faut pouvoir déceler la part respective de chacun d'eux. Ce dossier comportera une partie écrite où l'étudiant traite à l'aide des livres qu'il a pu lui-même rassembler, des documents qu'il a pu se procurer, le sujet choisi et peut comporter d'autre part une partie documentaire qui groupera les articles de journaux, les photos pourvues toujours d'un commentaire que l'étudiant aura rassemblé.

Quelles critiques peut soulever notre façon de procéder ?

Le C.C.C. a un inconvénient : il oblige l'étudiant à une grande assiduité. Les étudiants qui résident loin de Paris et qui auraient aimé suivre des études à Vincennes et passer un examen en fin d'année, sont écartés. Il faut assister à une partie des cours de l'UV.

Le problème se pose aussi pour les étudiants qui vont suivre des stages en Allemagne. Nous établissons des équivalences et sur la préservation des « séminarscheine », ceux qui ont suivi des cours en Allemagne peuvent obtenir des UV.

Autre critique : le grand choix qui est laissé aux étudiants comme aux enseignants peut présenter des inconvénients. Cela a des avantages dans la mesure où l'étudiant choisissant son sujet n'a plus aucune excuse s'il ne travaille pas. Le côté négatif c'est que ce choix entraîne une sorte d'absence de coordination dans les programmes. Dans le cadre de la licence étendue sur trois ans, l'étudiant a des

connaissances poussées dans tel ou tel domaine mais des lacunes par ailleurs. Nous avons constaté que des étudiants du cinquième semestre n'avaient jamais entendu parler de Friedrich Schiller.

D'autre part cette palette assez riche d'UV peut entraîner les étudiants à une certaine facilité. Dans les UV proposées, certaines sont difficiles, soit à cause du sujet, soit à cause de l'enseignant. Les étudiants savent au bout de quelques jours quels sont les enseignants qui donnent les UV avec plus de libéralité que les autres ; ils voient aussi quelles sont les UV faciles et celles qui le sont moins. De ce fait, au terme de la licence on peut avoir des étudiants qui auront accumulé les UV en fonction de leur facilité plus qu'en fonction de leur intérêt.

Autre difficulté c'est l'hiatus qui existe entre les études à Vincennes et l'objectif. Quels débouchés avons-nous ? La situation de la germanistique en France est la suivante : c'est encore un secteur relativement privilégié en ce sens que les étudiants d'Allemand ont un débouché tout naturel dans l'enseignement. Ce qui n'est plus le cas pour la plupart des disciplines telles que l'anglo-américain, le français, l'espagnol, l'histoire et la géographie sans parler de la sociologie. Dans tous ces domaines l'enseignement est bouché pour les étudiants en France. Ce n'est pas encore le cas pour l'allemand : nous avons encore deux ou trois ans devant nous. Actuellement un licencié peut obtenir l'année suivante un poste de Maître-auxiliaire, mal rémunéré et précaire.

D'autre part, nous préparons le C.A.P.E.S à Vincennes. Or ce concours comporte un programme bien précis et des épreuves d'une nature très particulière ; une version, un thème, une dissertation en allemand et un commentaire en français (sur les auteurs au programme). Les étudiants qui veulent entrer dans l'enseignement vont préparer le C.A.P.E.S.

Il existe une grande différence entre la façon de travailler pour la licence et celle utilisée pour le C.A.P.E.S. Autrement dit, on ne peut pas dire que la préparation pour la licence soit déjà automatiquement une préparation au C.A.P.E.S. Il faudra une réorientation : il est nécessaire d'apprendre aux étudiants à faire une dissertation, une version ou un thème ce qui donne beaucoup de travail au niveau du C.A.P.E.S.

Pourquoi cependant désirons-nous conserver cette originalité de Vincennes ?

- 1- Tous les étudiants ne veulent pas devenir enseignants.
- 2- Dans quelques années, les postes seront tout occupés.
- 3- Nous voulons conserver aux étudiants la possibilité d'aborder d'autres métiers.

La licence est attribuée sans savoir à quel métier se destine l'étudiant (vu les problèmes des débouchés mal connus en France).

Un mot de l'enseignement lui-même. Utilisation de laboratoires : Vincennes est dotée d'une batterie de laboratoires assez considérable ; l'expression orale a une grande importance mais elle n'est pas exclusive. La fixation des connaissances par l'écrit est une nécessité. Par exemple, nous manquons de traducteurs et le métier de traducteur ne s'improvise pas. Il faut montrer aux étudiants l'intérêt et la difficulté

de la version. Dans les exercices, nous procédons souvent à des contractions de texte plutôt qu'à des contractions croisées (un texte de deux pages en français doit être contracté en vingt lignes d'allemand et inversement) Cet exercice permet de vérifier rapidement et avec une grande précision les connaissances de l'étudiant.

Méthodes utilisées : fabrication de films par les étudiants.

Trois films ont déjà été montés, l'un sur une UV qui avait étudié Brecht (on a filmé comment cette étude a été faite, dans quelles conditions, quelles ont été les remarques des étudiants), le second, plus ambitieux portait sur le sport à l'occasion des jeux olympiques de Munich : le scénario a été préparé par les étudiants d'une UV. Le troisième est en préparation ; il a pour thème « Berlin ».

Participation des étudiants à l'établissement de nos programmes : en début ou en fin de semestre, nous écoutons les suggestions des étudiants et chaque fois que nos moyens budgétaires nous le permettent nous inscrivons dans les programmes les UV proposées. De plus, au début de chaque UV, le contenu du contrôle continu des connaissances est discuté avec les étudiants. L'étudiant sait ainsi à quoi s'en tenir au sujet du travail à fournir pour obtenir l'UV.

Dans les autres universités, la plupart de ce qui vient d'être indiqué n'a pas cours. Il n'y a pas de découpage semestriel ; on passe des examens ; les étudiants sont souvent écartés de l'organisation pédagogique de l'U.E.R. ou de l'UV.

Une enquête faite auprès des licenciés d'allemand de Vincennes a montré que les trois quarts d'entre eux étaient devenus enseignants, ce qui est une proportion énorme. Les autres se déclaraient satisfaits du séjour fait à Vincennes.

Débat

Question n°1 posée par Madame H

Est-ce que les professeurs à Vincennes font tous leurs cours en allemand ?
Les étudiants au bout de trois ans d'étude parlent-ils couramment l'allemand ?

Réponse de Monsieur Badia

Tous les cours ne sont pas faits en allemand à cause de l'interdisciplinarité. Les étudiants qui appartiennent à d'autres U.E.R. peuvent venir dans l'U.E.R. d'allemand. Il faudrait pouvoir les classer par niveau de langue. Si nous prenons comme exemple l'UV sur la social-démocratie, il y a de grandes chances pour que ces étudiants d'Histoire ne puissent pas suivre en allemand. Je suis donc obligé de faire le cours en français. C'est un inconvénient. Les cours sont faits en allemand quand il n'y a que des étudiants spécialistes d'allemand. D'autre part, nous allons sans doute instaurer des niveaux en ce qui concerne la civilisation et la littérature et à partir du second niveau les cours seraient obligatoirement en allemand.

Cet inconvénient est moins grave qu'il ne paraît pour deux raisons :

- 1- Une grande partie de nos enseignants est allemande.
- 2- Parmi les étudiants, il y a beaucoup de germanophones (beaucoup plus que dans les autres universités).

En ce qui concerne la préparation au C.A.P.E.S., le niveau de langue doit être suffisant. Les stages en Allemagne sont encouragés ; il y a des échanges avec les universités jumelées ce qui permet aux étudiants de pratiquer la langue.

Question n°2 posée par Madame H

Est-ce que les étudiants non-germanophones peuvent parler allemand au bout de trois ans ou est ce qu'il est nécessaire pour eux d'aller faire un séjour en Allemagne ?

Réponse de Monsieur Badia.

Sur quarante étudiants qui préparent le C.A.P.E.S., une grande majorité parle allemand d'une façon satisfaisante. Dans les laboratoires, l'étudiant peut travailler seul à certaines heures pour perfectionner la langue.

Commentaire de la conférence par Monsieur F.

Nous pouvons retenir un aspect positif et un aspect négatif de l'expérience de Vincennes.

L'aspect positif est l'interdisciplinarité. Nos étudiants ici, licenciés, parlent assez bien à la fin des trois ans mais ne peuvent pas produire en dehors de l'enseignement. Ils ne possèdent pas la technicité ni pour la traduction, ni pour les travaux littéraires, ni pour la recherche historique. Le problème est encore plus aigu au niveau des D.E.A. Après les trois années de licence, il faudrait envisager un an d'études approfondies sérieuses avant d'aborder le D.E.A. Nos étudiants peuvent avoir une autre licence à côté de la licence première.

L'aspect négatif est la suppression du cours magistral mais en tant qu'un exposé général, type manuel, d'histoire de la littérature. La pédagogie basée sur les textes est typique de l'université française. Au niveau de la licence, faire sortir tous les textes peut être aussi déformant d'autant plus que l'étudiant n'a pas assez de recul pour étudier un texte. Une culture générale est nécessaire. Cette exclusivité des textes est à nuancer en Algérie.

Réplique de Monsieur Badia

Mon exposé n'a pas présenté un modèle mais une expérience.

À Vincennes aussi, l'étudiant a la possibilité de faire une double licence anglo-allemand, par exemple, en 40 UV. L'enseignement de la civilisation est important à Vincennes (contrairement aux autres universités où la littérature est privilégiée, et encore celle qui va jusqu'à Thomas Mann, en ne dépassant jamais 1945). L'étudiant ne doit pas être spécialiste d'une langue : une partie importante des licenciés n'aura guère à se servir de sa connaissance de la langue. Il est indispensable par contre qu'il ait une connaissance des pays de langues allemande, la civilisation et l'environnement étant tout aussi importants que la connaissance de la langue.

En ce qui concerne l'aspect qui vous semble négatif, je tiens à dire que je trouve l'exposé sur une période littéraire contestable et que je préfère, pour ma part, l'étude des textes.

Question n°3 posée par Monsieur D

Les étudiants en fin de licence parlent-ils mieux l'allemand à Vincennes que dans les autres universités ?



Pouvez-vous donner le détail des UV et dire comment vous enseignez la civilisation et la littérature ?

Réponse de Monsieur Badia

Je dispose d'une heure et demie de travail avec les étudiants germanistes au cours de laquelle j'exposerai le détail des UV.

Il est difficile de répondre à la première question. Je n'ai pas la prétention de répondre par l'affirmation. Toutefois, le résultat à l'oral du C.A.P.E.S., pour lequel une épreuve de langue est requise, est honorable. A la suite d'une préparation sérieuse et suivie, nous pouvons obtenir un résultat satisfaisant légèrement supérieur à la moyenne nationale. Au début les étudiants éprouvaient un sentiment d'infériorité vis-à-vis de leurs camarades français qu'ils rencontraient dans des universités allemandes. Actuellement leurs résultats ne sont pas pires que ceux obtenus par les autres lors des séjours en Allemagne. Nous avons un autre moyen de comparaison à savoir des conférences faites cette année à l'École Normale Supérieure auxquelles participent également des étudiants de Fontenay. Ceux de Vincennes ne se placent pas trop mal comparés à ceux de Fontenay.

Intervention de Madame Heurtin.

En ce qui concerne l'espagnol, le problème des étudiants non-spécialistes nous a préoccupés. Nous avons créé sur tests des groupes de niveaux. Les étudiants pouvaient entrer en espagnol sans en connaître un mot. Les UV des étudiants débutants ne sont pas valorisées pour la licence, ce qui serait trop facile. Ce n'est qu'à partir d'un certain niveau que l'UV compte pour la licence.

En ce qui concerne le cours magistral, bien d'accord avec Monsieur Badia, nous sommes un peu revenus en arrière à la demande des étudiants. Les cours sont faits à partir des problèmes rencontrés par les étudiants. Le secteur de linguistique appliquée est organisé conjointement par tous les départements de langues. Il y a alors disparition des niveaux. Il existe en quelque sorte un tronc commun dans lequel on pose un problème général puis chaque département de langues ajoute ses T.P. propres à sa langue.

Monsieur Badia précise plusieurs points.

En allemand, c'est pareil sur le premier point : il y a aussi des débutants qui travaillent dans des UV dont je n'ai pas parlé.

Pour les UV de langue obligatoires, les cours sont faits en allemand mais dans les sous-dominantes où les étudiants viennent suivre des cours de civilisation ou de littérature, les cours sont assurés en français. Pour le cours magistral, l'enseignant est obligé de parler durant la première heure puisque l'étudiant ignore tout du sujet qui va être traité dans l'UV.